

ETRE **ET** DEVENIR

UN FILM DE CLARA BELLAR

Et si nous faisons le choix de ne pas scolariser nos enfants?



ETRE **ET** DEVENIR

UN FILM DE CLARA BELLAR

Un film écrit, produit & réalisé par Clara Bellar Pourquoi Pas Productions Images & Son Clara Bellar et Gulu Monteiro
Montage Fanny Mongrolle-Fasanino et Joële van Effenterre Montage Son & Mixage Pascal Ribier

POURQUOI PAS
PRODUCTIONS

www.etreetdevenir.com

ONDAMAX

SORTIE LE 28 MAI 2014

POURQUOI PAS
productions

Durée : 99 minutes

Sortie nationale le 28 mai 2014 au St André des Arts & en province

Séances suivies de débats avec divers invités, dont :
Pr Hubert Montagner, Dr Catherine Dolto, François de Closets,
Pr Antonio Damasio.

www.EtreetDevenir.com

Interview de Clara Bellar

Comment est né ce projet ?

Des retrouvailles avec une amie, qui n'envoyait pas son fils à l'école. J'étais très surprise, parce qu'il ne « faisait » même pas l'école à la maison. Je ne comprenais pas le concept du « unschooling ». J'avais des tas de questions, j'étais inquiète : une fois arrivé à l'âge adulte, va-t-il en vouloir à ses parents de n'avoir rien appris?! Cependant, je voyais quand même que ce petit garçon était particulièrement ouvert, curieux, passionné, il avait plein de projets et était tout le temps en train de faire des choses intéressantes. J'ai rencontré d'autres enfants dans son cas et à chaque fois, je retrouvais ces particularités : l'enfant était motivé, toujours très occupé par des tas de choses qui l'intéressaient. Il n'y avait pas de séparation enfant-adulte, il n'hésitait pas à avoir une conversation d'égal à égal avec un adulte et à lui poser des questions. J'ai eu envie d'en savoir plus, de rencontrer de jeunes adultes qui auraient grandi ainsi. J'ai décidé qu'un documentaire serait l'occasion de ces rencontres.

Quel est le but de ce film ?

Au début, c'était donc ma quête, pour comprendre, pour apprendre. Très vite, ma motivation a évolué en une envie de partager cette révélation avec des personnes qui n'en auraient jamais entendu parler, par exemple des parents d'enfants scolarisés en France qui ne savent pas qu'il y a d'autres possibilités : non seulement de se passer d'école, mais même d'école à la maison. En effet, pour les familles que j'ai rencontrées, ce n'est ni l'école, ni à la maison.

Avez-vous atteint votre objectif en tournant ce film ?

J'appréhendais de montrer le film pour la première fois, j'avais des amis dans la salle dont les enfants étaient grands et étaient toujours allés à l'école. Je me demandais

comment ils allaient réagir. Ils m'ont tous dit à la fin que le film avait eu une influence sur eux, sur leur relation avec leurs enfants, et les avait encouragés à être plus dans la confiance, plus à l'écoute de leur voix intérieure et moins sensibles aux pressions du système. Si le film a cet effet sur une personne dans la salle, c'est une bonne chose qu'il existe

Quelles sont les autres réactions dans la salle ?

Voir des familles si heureuses et épanouies, au sein desquelles on est tellement à l'écoute les uns des autres, et entendre leurs témoignages semble conforter les parents. Quant aux enfants qui voient le film, ils sont rassurés de comprendre que leurs soucis avec le système ne signifient pas forcément qu'il y a un problème chez eux. Il y a aussi des réactions fortes d'adultes qui ne sont pas parents, qui ont souffert et manqué de confiance en eux pendant leur scolarité et se rendent compte que le problème ne venait pas forcément d'une insuffisance quelconque de leur côté.

Pourquoi l'apprentissage autonome est-il si difficile à pratiquer en France ?

En France, cette liberté fondamentale pour les parents de choisir d'instruire leurs enfants à la maison OU à l'école existe depuis les lois Ferry des années 1880 (qui ont rendu obligatoire l'instruction, mais pas l'école), et fait donc partie de notre pluralisme et de notre démocratie. Elle est encadrée : les enfants instruits à domicile sont annuellement contrôlés pour vérifier que les parents s'acquittent du devoir d'instruction et que le cadre de vie des enfants est bénéfique (ouverture sur les autres, activités sociales, sportives...). Il est très difficile de mettre le doigt sur les apprentissages autogérés et autonomes, d'où une grande difficulté pour les autorités à faire

ces contrôles dans les familles qui font ce choix. Ils ne connaissent pas les enfants de ces familles comme leurs parents les connaissent, et ne partagent pas nécessairement leur confiance.

Quel conseil donneriez-vous à une famille qui voudrait assurer le futur de ses enfants ?

Le bagage le plus solide, c'est la confiance en soi et savoir apprendre par soi-même : quoi que l'on veuille apprendre, on sait qu'on en est capable, comme le racontent les enfants qui ont décidé d'aller étudier à Oxford, Harvard ou la Sorbonne sans jamais avoir été scolarisés par quiconque. L'inquiétude de mon père, c'était le côté utopique du projet de vie : ces enfants sauront-ils faire face au « vrai monde » après cette enfance qu'il imaginait dans un cocon. Mais ce vrai monde auquel il pensait, n'est pas le vrai monde de demain. Les temps – et l'économie – changent. Le modèle de travail de la révolution industrielle est désuet, et le modèle éducationnel industriel cèdera inévitablement sa place lui aussi. C'est donc un mode de pensée plus réaliste qu'utopique que de reconnaître que les faits et capacités enseignés aujourd'hui pourraient ne pas être pertinents dans le futur, et que les métiers du futur n'existent pas encore aujourd'hui. Les capacités dont on aura besoin incluent des qualités auxquelles on ne pense pas forcément, surtout dans le contexte du monde du travail, comme : l'adaptabilité, la capacité à faire des recherches, l'esprit de coopération, l'innovation, la créativité, la curiosité, la persévérance, l'autonomie, la motivation intrinsèque, la capacité à la prise de décisions, la prise de risques et la volonté de faire par soi-même. L'apprentissage autogéré est une excellente manière de les développer à tout âge. ☒

Source : Dossier de presse